

Un virus qui a bouleversé la France, l'Europe et le monde en quelques jours

Au début du mois de mars, la France suivait de loin la propagation de ce virus venu de Chine qui gagnait peu à peu les pays européens, notamment l'Italie et l'Espagne. Il aura suffi d'une dizaine de jours pour que notre routine quotidienne soit bousculée et que l'Europe se réveille sonnée.

Après l'annonce de la fermeture des établissements scolaires, puis de nombreux lieux publics et de loisirs, le gouvernement a pris, le 17 mars dernier, des mesures de confinement pour l'ensemble de la population, avec le mot d'ordre « Restez chez vous », obligeant la plupart des Français au télé-travail à l'exception de quelques dérogations pour répondre à des besoins essentiels (faire des courses de première nécessité, pratiquer une activité physique individuelle). Ces mesures historiquement draconiennes n'ont d'autre but que d'éviter tout contact social.

En effet, l'une des caractéristiques identifiées par les équipes de recherche est bien l'extrême rapidité de la diffusion de ce virus, puisqu'une personne contaminée contaminerait à son tour en moyenne deux à trois personnes. Le nombre de personnes



© Pixabay



Merci au Service public !

Des héros anonymes : c'est ce que sont ces Français-es qui, au quotidien, agissent pour nous soigner, nous instruire, nous informer, nous protéger. En première ligne, le Service public et ses agents !

potentiellement contaminées avec des symptômes légers ou n'ayant pas de symptômes est extrêmement élevé et c'est sans aucun doute le caractère de « discrétion », paradoxalement le plus dangereux, de ce virus qui est à l'origine des bouleversements et changements de comportements sans précédent dans lesquels nous nous trouvons entraînés.

Seules des mesures de confinement étaient en effet de nature à ralentir la propagation du virus car lorsque les victimes développent des complications respiratoires, celles-ci sont graves et nécessitent des hospitalisations lourdes qui mettent en tension, quand ce n'est pas au bord de la rupture, notre système de santé. La responsabilité de tous et de chacun est bien de respecter les consignes édictées par les autorités. Cette pandémie conduit assurément à reconsidérer la place des services publics et de l'État dans notre pays comme ailleurs, les faits prouvant la nécessité de leur indispensable robustesse, la légitimité de leur coût et l'inconséquence à vouloir les gérer selon des objectifs de rentabilité.

Face à cette épidémie, nos sociétés révèlent une fragilité inédite. Cette crise est sans doute un nouvel avertissement pour nous amener à penser notre système autrement. Au même titre que nous avons vécu des événements climatiques ou des conflits sociaux inédits, peut-être faut-il se préparer à vivre et à faire face en permanence à des situations d'exception.

Gilles Langlois – Cyrille Chaleix

Ces femmes et ces hommes incarnent des valeurs dont nous avons besoin aujourd'hui plus que jamais : le sens du devoir et la solidarité. Certain-es sont fonctionnaires, d'autres sont contractuel-les. Nous n'oublions pas les salarié-es du privé qui travaillent en Ehpad, en clinique ou dans des centres sociaux, tout comme les routier-es, les caissier-es, les livreur-es...

L'Unsa salue l'engagement de ces personnels et leur apporte tout son soutien. Elle intervient sans relâche pour qu'au-delà des mesures de protection à leur fournir, toute facilité leur soit donnée pour mener à bien leurs missions.

Maintenir le lien éducatif, c'est aussi la mission que remplissent chaque jour les enseignant-es de notre pays : rassurer les

enfants et leurs parents, se mobiliser pour assurer au mieux une continuité pédagogique au plus près des besoins, être présent aussi sur son lieu de travail pour s'occuper des enfants de soignant-es...

La Nation devra en tirer les conséquences. L'éducation comme la santé ou la sécurité contribuent à la cohésion sociale dont nous avons tant besoin ; elles doivent redevenir centrales dans l'affectation des moyens matériels et humains, dans la juste rémunération du service rendu au public comme reconnaissance de leur engagement au service de tous.

L'Unsa saura le rappeler au gouvernement.

Laurent Escure
Secrétaire général de l'Unsa

BILLET D'HUMEUR

ENSEIGNANTS ET PARENTS : LA DOUBLE PRESSION DU CONFINEMENT

Être enseignant et soi-même parent est déjà souvent difficile à concilier, bien que le reste du monde pense souvent qu'au contraire nos métiers sont idéaux pour cela. Mais là, la crise sanitaire avec son confinement conjuguée à la commande pressante de la « continuité pédagogique » a placé les enseignants et parents de jeunes enfants sous une double pression. D'une part, même si le concept de télé-travail semble pouvoir s'élargir à tous les métiers, il faut commencer par dire que c'est un tout autre travail que leur travail habituel que les enseignants se retrouvent à mettre en œuvre en urgence. On n'enseigne pas à distance comme on enseigne en classe avec un groupe. D'autre part, inventer cette nouvelle mission en même temps que la gestion de ses propres enfants et la préoccupation primordiale de leur équilibre relève de l'exploit. Une double pression mais aussi un double regard qui conduisent à penser qu'il faut au plus vite recalibrer l'exigence de « continuité pédagogique ».

Stéphane Crochet

